

*Cette fiche est produite pour servir d'information au processus de crédit des banques engagées dans l'accompagnement des coopératives et entrepreneurs exportant le café de spécialité dans le Sud Kivu. Elle ne sert que de guide de base à la compréhension des informations.*

### Généralités

Le marché de café dans le monde représente entre 10 et 15 milliards de dollars selon les années. Il y a deux variétés principales de café : arabica et robusta. Le café arabica, produit dans les régions à haute altitude, fait partie des meilleurs cafés consommés et demandés dans le monde. Le marché de café arabica est coté dans la bourse de New York et celui de robusta dans la bourse de Londres.

Il existe deux types de café selon la méthode de traitement : le café de spécialité et le café ordinaire. Le café de spécialité coûte deux fois plus cher que le café ordinaire, procurant au producteur deux fois plus de revenu. La croissance du marché mondiale est de 15 % pour le café de spécialité contre 2 % seulement pour le café ordinaire.

### Le Kivu et le café

La région du Kivu, avec son climat et altitude, est bien connue dans la production de café arabica de meilleure qualité. Les régions de production naturelle sont les territoires de Kalehe, Idwji et Kabare pour le Sud-Kivu. Depuis la fin de la guerre en RDC, plusieurs acheteurs internationaux comme Starbucks, Country Culture, et Twin, avec l'assistance des ONG internationales, ont commencé à s'intéresser au bon café historique du Kivu et à donner des commandes aux exportateurs et producteurs congolais. Aujourd'hui, on estime la production annuelle actuelle de la région à près de 5.000 T pour le Sud-Kivu et de 10.000 T pour le Nord-Kivu.

Or, les acheteurs internationaux voudraient se rassurer de la régularité de la qualité et de la quantité de ce café, nécessitant un investissement responsable et important des acteurs au regard des exigences de production, de traitement et exportation de ce café.

Après les guerres, les organisations internationales comme Oxfam et USAID ont investi leur fonds pour la réhabilitation du commerce de café au profit des petits producteurs. En général les institutions financières comme FEFISOL, Root Capital, et Oxfam Fair Trade préfinancent les commandes des cafés des acheteurs internationaux pour une valeur par saison d'environ 1 million de dollars dans le Kivu.



### Problématiques

La production de café de spécialité pour les petits producteurs requiert des investissements importants dans les plantations, les stations de lavages et dans le processus d'exportation. Ces investissements sont nécessaires pour assurer la fourniture continue d'un café de spécialité en quantité et en qualité.

Les besoins en fonds de roulement est le premier besoin des coopératives ou des entreprises privées qui exportent le café. Les besoins d'investissement sont souvent liés au renouvellement ou acquisition des nouvelles stations de lavage, y compris des achats des équipements associés dans le fonctionnement d'une station de lavage. Ce besoin va s'accroître avec l'amortissement des premières stations de lavages subventionnées par les projets des ONG.

Dans un avenir proche, le besoin en investissement pour le renouvellement des plantations va venir et conditionner la survie du business dans la région.

## La chaîne de valeur de café

### Les Plantations

La production du café à Kivu est souvent faite par des petits producteurs en groupe ou des individuels qui ont chacun quelques arbres de café. Selon la classification d'une étude de World Coffee Research, on peut catégoriser 3 types de plantation dans la zone :

- **Le jardin** : les caféiers sont noyés dans un ensemble d'autres cultures. sans organisation particulière, avec 50 arbres par producteur en moyenne. Ce type de plantation représente 5 % des activités dans la zone, voire plus dans le territoire de Kalehe.
- **L'association** : les caféiers (400-700 arbres par ha) sont interposés avec d'autres plantes comme haricot ou soja. Le degré d'association d'autre culture joue sur la santé physique des arbres caféiers. Les différentes formes d'association représentent environ 60 % des fermes dans la zone, avec près de 80 % dans le territoire de Kabare et 55 % dans le territoire de Kalehe.
- **La monoculture** : la surface entière de la ferme est occupée par les caféiers avec une densité relativement élevée (1.400 arbres par ha en moyenne). Ce système représente près de 28% des fermes dans la zone et est très présent à Kalehe. Les espaces de monoculture sont souvent les anciennes plantations coloniales, et la majorité (65 %) de ces arbres ont plus de 25 ans.

Les producteurs suivent une série d'opérations avant la récolte pour entretenir les arbres, sarcler le champ, ou même enrichir le sol avec les engrais organiques. L'utilisation des engrais chimiques et autres produits n'y est pas de pratique. La **main-d'œuvre est le seul intrant monétisé** et payé cash dans les champs. C'est évalué en homme-jour, plus la consommation qu'on paie pour les journaliers pendant les journées de travail en plantation.

### Opérations de main d'œuvre

(Pour un hectare de 390 arbres en moyenne)

Opération	Période	Nb H-J	Coût/H-J	Coût Total
Taille	juin-juil	7	1,50\$	10,50\$
Paillage	juin-août	40	1,50\$	60\$
Sarclage	oct-nov	20	1,50\$	30\$
Digues antiérosives	août-sep			ND
Récolte	mars-mai			ND
Restauration	-	-	-	10\$
<b>Total</b>	-	-	-	<b>150\$</b>

La base de fixation des prix de la main d'œuvre est locale et ne dépasse pas 2\$ homme-jour, mais le volume de la tâche à l'homme-jour n'est pas fixé dans la zone.

### Outils et intrants pour une plantation

Outil/Intrant	Opération	Fournisseur	Prix	Durée de vie
<b>Sécateur</b>	Taille d'entretien	Global Coffee Services	6\$	+ 5 ans
<b>Scie Egoïne</b>	Taille de rajeunissement	Global Coffee Services	7\$	2-5 ans
<b>Machette</b>	Autres entretiens du champ	Global Coffee Services	3\$	+ 5 ans
<b>Houe et houe fourchée</b>	Sarclage et trouaison	Global Coffee Services et autres	3\$	+ 5 ans
<b>Fertilisants Minérale</b>	Nutrition du caféier	Agri Force et autres	1.5\$	1 an (application annuelle)
<b>Paille, fumier organique, compost</b>	Nutrition, protection du sol	A trouver localement	Coût non estimé	
<b>Panier</b>	Récolte	A trouver localement	Environ 1\$	3 ans
<b>Sac</b>	Récolte	A trouver localement	Environ 0,4\$	3 ans

**La production estimée par arbre en termes de cerise est de 1,8 kg maximum actuellement.** Dans la zone le prix du kg de la cerise varie entre 400 et 500FC, soit entre \$0,25 à \$0,31 (saison 2018).

### Le Traitement

Les deux types de café ont chacun un processus différent de traitement. **Le processus artisanal donne lieu au café ordinaire**, et le processus de traitement moderne, dans **une station de lavage, donne lieu au café lavé de spécialité**.

Le processus artisanal, utilisant une dépulpeuse manuelle, est souvent le processus effectué par les petits fermiers qui souhaitent vendre vers les commerçants ambulants ou les représentants des grandes usines de départage ou exportateurs. Pour les ventes de café parche artisanal, les producteurs reçoivent la totalité du paiement en une fois. **Le prix du kg du café parche produit par les producteurs de manière artisanale varie entre 1\$ et 2\$ le kg.**

Les stations de lavage sont reliées à des points d'achats disséminés dans les zones de production de café car **les cerises doivent être traitées dans un maximum de 8 heures après leur cueillette**. La gestion opérationnelle des coûts entre les points d'achat et les stations de lavage sont importantes pour éviter les pertes liées au vol, transport, accidents, sécurité et temps.



*Étapes de traitement dans une station de lavage*

### Traitement de café lavé de spécialité

Étapes Principales	Qui ?	Comment ?
<b>Récolte des cerises</b>	Producteurs (surtout les femmes)	Cueillir les cerises et les transporter aux stations de lavage le même jour.
<b>Dépulpage des cerises et séchage du café parche</b>	Stations de lavage (coopératives ou entreprises privées)	Les machines dépulpeuses enlèvent le fruit extérieur ; les grains sont trempés (« lavés ») pour enlever le mucilage et puis séchés au soleil. La parche (enveloppe de pellicule argentée) reste sur le grain, laissant le café parche, qui est transporté à l'usine de départage.
<b>Départage</b>	Usines de départage (entreprises privées)	Les machines de départage enlèvent la parche, laissant le café vert pour être triés et emballés.
<b>Vente de café vert</b>	Exportateurs Commerçants Transporteurs	Vendre le café vert aux commerçants et acheteurs internationaux de café de spécialité.

**Les producteurs reçoivent un premier paiement quand ils vendent les cerises mais doivent attendre la vente finale (exportation) du café vert pour recevoir le bonus d'exportation.**

La grande saison de récolte est de mars au mai, et le traitement aux stations de lavage dure jusqu'en juin, avec l'expédition du café parche en juillet et août. Le départage et l'exportation du café vert se passent entre août et octobre, avec le paiement des bonus d'exportation vers les coopératives en décembre.

## Équipements et intrants pour station de lavage

Equipement/ Intrant	Opération	Fournisseurs
Bassin	Flottaison	Local
Carburant	Transport cerise Dépulpage cerise	Local
Main d'œuvre	Manutention Cerise Journaliers (fermentation) Séchage Triage Conditionnement	Local
Bâches	Séchage	Local, Goma, Bukavu
Sacs	Transport cerises et parche	Local, Goma, Bukavu
Sachets		Local, Goma et Bukavu
Fiches enregistrement	Enregistrement des transactions	Bukavu et Goma
Peintures	Entretien de la station	Bukavu et Goma
Chidnet	Séchage	Global Coffee

Les machines actuellement utilisées dans la région sont importées de la Colombie (Penagos) ou achetées dans les pays voisins comme le Rwanda, l'Ouganda ou le Kenya (McKinnon). **Le maintien de ces machines reste un défi** pour les acteurs.

**Le problème de contrôle et maîtrise des coûts dans une station de lavage représente un risque important dans le financement.** Le budget pour l'achat des cerises représente un minimum de 75 % à 80 % des coûts pour les stations performantes, et les coûts opérationnels ne doivent représenter qu'un maximum de 25 %.

### Déparchage et exportation

Le déparchage de café est la dernière opération, consistant à enlever la parche (enveloppe de pellicule argentée) du grain de café pour avoir le café prêt pour l'exportation, le café vert.

Dans le Kivu il existe actuellement plusieurs usines de déparchage dont la majorité est installée dans la ville de Goma, comme Coffee Lac, Jambo Safari, et Virunga Coffee. Au Sud-Kivu il y a une seule usine de déparchage, SCAK, dont l'équipement est vétuste. **La performance d'une bonne usine doit garantir le rapport de 80 % de café vert depuis le café parche, dont 70 % de la qualité Grade A.** Pour l'exportation, il est aussi important d'avoir les

emballages appropriés qui sont souvent achetés à Kigali ou à Goma auprès de certains exportateurs.

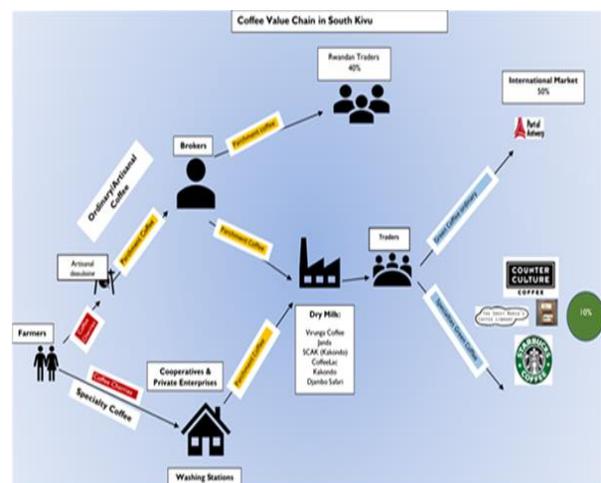
Coffee Lac propose en dehors de déparchage, le service d'accompagnement à l'exportation qu'il facture au coût de 6 % du chiffre d'affaire à l'exportation. Son accompagnement comprend aussi le préfinancement des intrants pour export, emballages, taxes et impôts et coût de fret et assurance pour l'exportation.

L'exportation du café nécessite d'avoir l'agrément d'exportateur qui s'achète auprès de l'ONC. L'ONC facilite aussi les petits producteurs d'exporter en son nom moyennant le paiement d'une commission.

La majorité de café de la région du Sud Kivu est exportée actuellement vers les marchés américain et européen. Les paiements des cafés exportés viennent souvent à partir d'octobre, novembre et décembre à cause des longs voyages que doit faire le café.

**A l'exportation le prix de café de spécialité va jusqu'à 7,72\$/kg** (RWH 2017 Falcon Coffee) et selon les qualités mais **le prix en général n'est pas en dessous de 5\$**. En dehors de cette vente, il y a aussi des **ventes locales des K4 (café sous gradés ou avec brisures) Grade A à 1\$/kg et Grade B à 1,50\$/kg**. Cette proportion ne représente souvent que 25 % à 30 % du café démarchés (usines).

**Les marges bénéficiaires des coopératives sont d'environ 14 à 16 % de chiffre d'affaire à l'exportation, à partir de deux containers.**





### Financement

#### Les besoins de financement

Le besoin de financement le plus stressant pour les coopératives ou les stations de lavage privées est le **financement de la saison**. Ce financement regroupe l'achat des cerises auprès des producteurs (jusqu'à 75 % de montant de la demande de crédit), le traitement de ces cerises en station de lavage, et les coûts de transport vers l'usine de déparchage. Les coûts de traitement et transport représentent entre 25 à 30 % du montant total et comprennent le salaire des journaliers pendant la saison, le transport des cerises vers la station de lavage, les sacs, les taxes de la saison et les coûts de l'entretien de la station avant la saison. **En moyenne le besoin pour produire un container est autour de 50.000\$.**

Le besoin de produire pour les coopératives ou stations de lavage privées s'accompagne souvent pour les productions de grande quantité de besoin de préfinancer également le déparchage de café parche et l'exportation. **Les coûts de déparchage (usinage, emballage, fret, douane, assurance, commission exportatrice) et exportation d'un container tournent autour de 16.000\$ à 20.000\$**

Le besoin de **financement des investissements** est le besoin relatif à l'achat des machines de station de lavage, construction des nouvelles stations de lavage ou remplacement des anciennes installations. La construction d'une station de lavage de normes reste la condition *sine que non* pour espérer produire un café de qualité. Une station de lavage moyennée avec capacité de 800 à 1.500 kg/heure coûte entre 30.000\$ et 50.000\$. Il y a aussi des besoins d'investissements pour l'achat des moteurs hors-bord ou camion pour le transport des cerises des points de collecte vers les stations de lavage ou le café parche des stations de lavage vers les usines de déparche.

Un autre besoin important pour l'investissement est celui de renouvellement ou expansion des plantations. La majorité des caféiers a atteint un âge en fin de cycle de productivité (> 25 ans). Le renouvellement des plantes actuellement se fait souvent avec les subventions des organisations internationales mais de manière non contrôlée, aux dépens de chaque paysan.

Souvent en **période de soudure** entre janvier-février et juillet-septembre, les ménages ont aussi des besoins pour assurer leur stabilité économique. Ces besoins mettent parfois les petits producteurs en position difficile face aux offres immédiates en argent liquide des petits commerçants qui les leur proposent comme remboursement en nature le café parche pendant la saison de cueillette. Les paysans bradent donc leur future récolte ou future saison au vu de leur position de faiblesse créée par l'urgence du besoin. Pour une station de lavage qui peut attendre une telle production, il est nécessaire d'agir avant la saison pour assurer la disponibilité des fonds. Les coopératives sont actuellement très dépendantes des financements des institutions financières ou des ONG pour faire fonctionner leurs stations de lavage. La majorité n'a pas de fonds propres.

#### Les points des risques et mitigation

- Faible gouvernance des coopératives
- Contrôle des coûts (les coûts opérationnels doivent être 25 % maximum, laissant un minimum de 75% pour l'achat des cerises)
- Fluctuation des prix de café à l'international
- Problèmes de sécurité dans la zone
- Surendettement (commerçants, autres banques, partenariats ou IF,)
- Difficultés des garanties (les actifs sans titres, manque de marché secondaire)

#### Mitigations possible :

- Les programmes de renforcement des capacités des coopératives
- Créer une synergie et réseau dans les partenaires de renforcement de capacité (Tripartite, partenariat)
- Domiciliation exclusive des ventes et opérations et préfinance d'encaissement des ventes à l'export



### Les financements actuels

Produits	Conditions	Explications	Types institutions	Taille actuelle de portefeuille
Financer les besoins de la saison (BFR)	Objets	Acheter et traiter les cerises ; transporter et conserver le café parche ; usinage et exportation	FEFISOL, Root Capital, Oxfam, COMEQUI/SMICO, Equity Bank, Coffee Lac	Plus d'1 million de \$ par saison
	Durée	9 mois (mars à novembre)		
	Remboursement	Lors du paiement de l'importateur (novembre)		
	Garantie	Contrat de vente Nantissement stock Engagement irrévocable de domicilier les ventes, priorité de paiement crédit des recettes		
	Décaissements	Echelonne suivant le rythme de production et après vérification de production		
	Montants	5.000\$ jusqu'à 500.000\$		
	Suivi de crédit	Mensuel en station de lavage et Formation en gestion comptable et reporting		
	Autres conditions	15 % chiffre d'affaire CQUI, Frais de marketing 6 % CL		
Investissements	Objets	Constructions stations de lavage, équipements	ONG, CTB, Oxfam, Twin, USAID, commerçants	La majorité des stations de lavage des coopératives ont des subventions des ONG
	Durée	-		
	Remboursement	Joint-venture	Coffee Lac	
	Garantie	-		
	Décaissements	-		
	Montants	Jusqu'à 90.000\$ pour construction d'une grande station de lavage 10.000\$ pour les petites stations	CRS/USAID Tumaini	
	Suivi de crédit	-		
Autres conditions	Subventions, dons			
Crédit contresaison/ Crédit soudure	Objets	Période de soudure, besoin des membres	Equity Bank	Deux coopératives
	Durée	6 à 9 mois		
	Remboursement	Lors de paiement du bonus d'exportation		
	Garantie	Coopérative		
	Décaissements	Vers la coopérative		
	Montants	10.000\$		
	Suivi de crédit	Coopérative		
Autres conditions	Avoir contrat de vente et expérience coopérative,			